

JOB (suite.)

En décrivant ce portrait de l'impie ruiné, privé de ses enfants, de sa tente, de son nom même, Baldad avait évidemment en vue le pauvre lépreux à qui Dieu avait tout enlevé, et que la mort allait coucher au tombeau. Job ne put s'empêcher d'exprimer l'indignation qui débordait de son âme: "Jusques à quand, s'écria-t-il, prendrez-vous plaisir à me tourmenter par vos discours? C'est la dixième fois au moins que vous me couvrez d'opprobres. Votre dureté à mon égard devrait vous faire rougir de honte. Vous persistez à tirer de mes humiliations un argument contre moi, eh bien! je persiste à vous déclarer que, si Dieu m'afflige et m'entoure d'un cercle de fléaux, ce n'est pas au nom de la justice."

De nouveau, pour apitoyer ses amis et les désarmer, il fit le tableau de sa misère. Dieu, dont il sollicite le jugement, lui a fermé toute issue en ce monde. Il l'a dépouillé de sa gloire, de la couronne qui ornait sa tête. Il l'a déraciné comme l'arbre condamné à périr. Les brigands ont envahi ses tentes, ses frères l'ont abandonné, ses serviteurs ont fui loin de lui. Sa chair n'est plus qu'une plaie sur un squelette desséché. "Ayez donc pitié de moi, s'écria-t-il alors, ayez pitié de moi, vous du moins qui êtes mes amis, car la main du Seigneur m'a frappé, Dieu me poursuit: n'est-ce point assez! Pourquoi me persécutez-vous de vos mauvais jugements?"

Après cet appel à la pitié comme à la justice de ses amis, Job s'arrêta un instant. Insensibles à ses supplications, ils gardèrent le silence. Alors, fort de sa conscience, il ne se contenta plus de prendre Dieu à témoin de son innocence. D'une voix solennelle il s'écria: "Plaise à Dieu que les paroles que je vais dire soient écrites et consignées dans un livre, ou gravées sur la pierre avec le ciseau, ou burinées avec un stylet de fer sur une lame de plomb!"

Les trois amis se demandaient quelles paroles dignes de l'immortalité allaient sortir des lèvres de cet homme frappé de Dieu. Sans doute des paroles de colère, de murmure ou de blasphème? Grande fut leur surprise en l'entendant s'écrier: "Je sais que mon Rédempteur est vivant, et qu'au dernier jour je sortirai du sein de la terre. Je vivrai de nouveau dans mon corps, et je verrai mon Dieu dans ma chair. Je le verrai, mes yeux le contempleront.